



ETRANGER



Bénin / Propositions de sortie de crise liée aux législatives 2019

La coalition de l'opposition veut une médiation de la Cedeao

Face aux propositions du pouvoir qui impliqueraient une modification in fine de la Constitution béninoise, la coalition ...

PAGE 4

DOSSIER



Augmentation du prix des produits pétroliers

Les faits qui expliquent une hausse et un rabais du prix des produits pétroliers

Le super sans plomb: 592 francs, le gaz oil: 638 francs, le pétrole lampant: 514 francs et le mélange 2 temps ...

PAGE 5

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

GBAZIE Bozowa, bénéficiaire du produit d'accompagnement spécial du FNFI

PAGE 2

Coalition de l'opposition

Le Parti des Togolais de Nathanaël Olympio claque la porte



PAGE 3



Rencontre Faure Gnassingbé et Coalition de l'opposition Aveu d'échec de la Coalition à cours d'inspiration?

Comme annoncée il y a quelques jours, la rencontre entre la Coalition de l'opposition et le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé s'est tenue hier mercredi au Palais de la présidence de la République. Organisée à l'initiative de la Coalition des 14, cette rencontre a permis d'échanger avec le chef de l'Etat sur ...

PAGE 3

CRITIQUE

Francophonie, la langue de Molière sauvée par les fils de Kourouma

Avec 300 millions de francophones dans le monde, la langue de l'Hexagone se porte bien à l'international. Présente sur les cinq continents, le français est aujourd'hui la cinquième langue la plus parlée dans le monde, après le chinois, l'anglais, l'espagnol et l'arabe. Selon les prévisions optimistes, le nombre des locuteurs du français pourrait varier entre 477 millions et 747 millions à l'horizon 2070. Ce boom linguistique s'explique essentiellement par le boom démographique que connaît l'Afrique où se trouve désormais, selon le dernier rapport de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le cœur battant de la francophonie, devenue selon les auteurs du rapport l'une des matrices d'une possible « civilisation de l'universel »...

PAGE 3

Economie bleue

Le Cluster maritime d'Afrique francophone est né

Lors d'une Assemblée générale constitutive hier au Bureau régional de l'Afrique l'ouest de l'Organisation internationale de la francophonie (Brao/OIF), le Cluster maritime d'Afrique francophone (CMAF) a été créé. Il est présidé par ...



PAGE 11



SOMMAIRE

Algérie / Report des élections
Bouteflika reçoit le soutien de la Russie



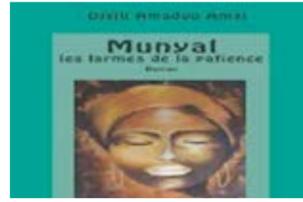
P 4

Revue à mi-parcours du CPP
La Banque mondiale consulte les acteurs de la société civile



P 5

Djaïli Amadou Amal
Sacrée « meilleure auteure africaine » 2019



P 9

Addiction digitale
Une dépendance excessive à l'écran peut entraîner des troubles graves



P 10

Echos des bénéficiaires des produits FNFI GBAZIE Bozowa, bénéficiaire du produit d'accompagnement spécial du FNFI

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des Bénéficiaires des Produits FNFI", Togo Matin vous conduit à Lomé, notamment dans le quartier Agoe Kossigan pour partager avec vous les témoignages de Madame GBAZIE Bozowa, Bénéficiaire du Produit d'Accompagnement Spécial du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI). Reportage...



GBAZIE Bozowa

Nombreux sont les bénéficiaires en fin de cycle du crédit APSEF qui obtiennent facilement le crédit Produit d'Accompagnement Spécial pour renforcer l'exercice de leur activités génératrices de revenus. Au nombre de ces milliers de bénéficiaires, GBAZIE Bozowa, la trentaine révolue a obtenu dans le passé les 4 cycles du crédit APSEF. Après avoir remboursé dans les délais ce premier

crédit générique, il était temps pour elle d'avoir accès à un crédit plus conséquent pour renforcer son activité.

"Après avoir obtenu successivement les crédits APSEF de 30.000 FCFA, 40.000 FCFA, 50.000FCFA et 50.000FCFA, j'ai réussi à pouvoir démarrer une activité bien rentable. Mais la demande devenait de plus en plus grande qu'il fallait que je puisse me diversifier si je voulais fidéliser

davantage ma clientèle. Tous les jeudis, PADES Microfinance, une Institution de Microfinance partenaire du FNFI organise une séance d'information à l'endroit des populations pour les informer davantage sur les différentes opportunités mises en place par le FNFI pour soutenir leurs activités. Et c'est au cours de l'une de ces séances d'information que le Produit d'Accompagnement

Spécial nous a été présenté. En regardant mon parcours jusque-là, je me suis tout de suite dit que j'étais parfaitement éligible au PAS. Je me suis alors rapprochée de mon institution pour savoir à quelles conditions je devais souscrire pour pouvoir rentrer en possession de crédit."

Notre interlocutrice ne traîne pas avant d'obtenir le crédit, un crédit qui lui permet de renforcer son activité dans l'optique de renforcer son chiffre d'affaires.

"Le crédit de 100 000 FCFA que j'ai obtenu m'a permis de renforcer comme vous le voyez mon activité de tomate, de choux, d'oignons, de légumes... Comme vous le voyez, je suis installée dans un quartier très populaire de la ville, et vu que je suis à un endroit stratégique j'ai assez de clientèles. Et j'ai de la chance de proposer à ma clientèle des produits frais et de très bonne qualité"

Bozowa n'ignore pas qu'il s'agit d'un crédit qu'elle a reçu. Et elle dit mettre toutes les conditions ensemble pour honorer ses engagements vis-à-vis des remboursements si elle veut toujours rester dans la dynamique de l'inclusion financière.

"Je suis très consciente que la question de remboursement des crédits est un élément très important si je dois continuer ma croissance dans la dynamique de l'inclusion financière. J'ai déjà pris des dispositions, chaque jour qui passe, après mes recettes, je mets un peu d'argent de coté de sorte qu'à la fin de la semaine, que je puisse payer ce que je dois à mon institution de microfinance. Comme ça, je reste convaincu que je n'aurai aucun problème en terme de remboursements du crédit. Je suis vraiment très heureuse car le FNFI a contribué à mon autonomie financière et économique."

KD




Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 139, Angle 139 Allao-Gakli Djikoké
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirage : (2000 exemplaires)

CRITIQUE

... A l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie ce 20 mars, l'Observatoire de la langue française de l'OIF vient de publier son rapport quadriennal sur la langue française dans le monde. Basé sur des recherches approfondies et des enquêtes sur le terrain, ponctué de cartes, statistiques et infographies, ce volume de près de 400 pages est un document très sérieux sur l'état de la langue française et ses évolutions récentes.

Publication phare de l'OIF, ce rapport a vu son format remanié depuis sa dernière parution en 2014. Du nouveau pour l'édition 2019, qui s'est enrichie d'interviews de linguistes et surtout des tribunes par des spécialistes qui ne sont pas tous des linguistes. Ces « grands témoins » de la francophonie « permettent d'apporter, comme l'explique le coordinateur du rapport Alexandre Wolff, des éléments de contexte aux chiffres de la francophonie

dans le monde. Des statistiques sont des données brutes qui ont besoin d'être nuancées et expliquées ». C'est à ce travail d'éclairage que s'emploie dans sa tribune le philosophe sénégalais Souleymane Bachir Diagne, qui pointe les paradoxes de la langue mondialisée en rapprochant les progrès de la francophonie du statut encore équivoque des auteurs francophones du Sud. Evoquant le manifeste « Pour une littérature-monde en français » publié dans les colonnes du quotidien Le Monde en 2007, le philosophe s'étonne que malgré la contribution des écrivains issus de la « périphérie » à la mondialisation en cours de la langue et des lettres françaises, le décloisonnement entre la littérature française et les littératures francophones tarde à se faire.

Le boom du français en Afrique

L'importance grandissante de l'ancienne périphérie pour le rayonnement du français est justement la principale leçon du dernier rapport de l'OIF. «

Le cœur de la Francophonie est en train de se déplacer vers l'Afrique subsaharienne et l'océan Indien, confirme Alexander Wolff. C'est une tendance de fond qui avait été déjà pointée dans le précédent rapport de l'OIF. Le phénomène apparaît aujourd'hui plus clairement ». Selon l'enquête de l'OIF, 60 % des locuteurs quotidiens du français se trouvent désormais sur le continent africain. Qui plus est, sur les 22,7 millions de nouveaux locuteurs venus grossir le rang des nouveaux francophones depuis 2010, 68 % se trouvent en Afrique subsaharienne et 22 % résident en Afrique du Nord, tandis que l'Europe et l'Amérique se répartissent les 10 % restants.

« Ce boom du français, explique Alexander Wolff, résulte pour l'essentiel du croisement de la vitalité démographique africaine et des progrès de la scolarisation sur le continent. » Et d'ajouter : « Il est porteur d'avenir, car les jeunes générations ont tendance à utiliser le français plus fréquemment que leurs aînés ».

En lien avec la question de la

progression du français en Afrique, le rapport de l'OIF revient aussi sur la dimension plurilingue dans laquelle le français se développe en Afrique et ses conséquences sur la langue elle-même. « Le plurilinguisme est une constante de l'environnement linguistique africain », rappelle Alexander Wolff, soulignant les conséquences que cette cohabitation avec les langues nationales a forcément sur la pratique même du français. « Le défi consiste à mettre en place, poursuit ce dernier, un équilibre entre l'inventivité des locuteurs individuels et la compréhension de la langue. Car c'est dans cette articulation harmonieuse entre le français et les langues nationales que se joue l'avenir de la francophonie en Afrique. »

Autres raisons d'optimisme

Le rayonnement du français en Afrique n'est pas la seule raison d'optimisme des auteurs du rapport de l'OIF. Le rapport fait aussi une large place à la dimension économique de la francophonie. Il s'appuie

sur des enquêtes du terrain pour illustrer comment « l'intensité des échanges entre francophones s'accroît grâce à leur langue commune », notamment dans les secteurs des industries créatives. Des enquêtes conduites par ailleurs dans neuf pays (Arménie, Bulgarie, Cambodge, Kenya, Liban, Madagascar, Nigeria et Roumanie) attestent du prestige grandissant du français sur le marché du travail où le français revient régulièrement dans les combinaisons demandées par les employeurs.

Enfin, last but not least, le poids grandissant de la langue française dans l'univers médiatique, en particulier dans l'internet où celle-ci occupe la 4e place, permet d'imaginer que l'avenir du français est désormais devant lui et pas derrière, comme on le susurrerait dans les couloirs des institutions diplomatiques internationales à l'époque de l'anglophonie triomphante.

Tirthankar Chanda
Source : Rfi.fr

Rencontre Faure Gnassingbé et coalition de l'opposition Aveu d'échec de la Coalition à cours d'inspiration?

Comme annoncée il y a quelques jours, la rencontre entre la Coalition de l'opposition et le chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé s'est tenue hier mercredi au Palais de la présidence de la République. Organisée à l'initiative de la Coalition des 14, cette rencontre a permis d'échanger avec le chef de l'Etat sur des « sur des sujets d'intérêt national ».

Ainsi donc, la C14 a fini par rencontrer Faure Gnassingbé hier mercredi, après avoir vainement cherché à renverser ce dernier par la rue depuis avril 2017. Les ténors de la Coalition de l'opposition comme Fabre et Adjamagbo n'étaient pas à ce rendez-vous, mais il n'en demeure pas moins que la délégation conduite par Antoine Folly de UDS-

Togo et composée de M. Dodji Apévon du parti FDR, professeur Komi Wolou du PSR, professeur Aimé Gogué de l'Addi, Sambiri Targone du parti DSA et de Pascal Adoko de la CDPA, était mandatée par la Coalition, ou du moins, ce qu'il en reste.

Selon le communiqué de la présidence de la République, le chef de l'Etat a échangé avec la Coalition sur « les mesures d'apaisement, la

poursuite des réformes constitutionnelles et institutionnelles, les futures échéances électorales et la culture d'un climat de paix ». « Le président de la République a invité ses interlocuteurs à s'engager davantage pour l'enracinement de la démocratie et la consolidation de la paix dans notre pays », lit-on également dans le communiqué. Qu'elle soit un aveu d'échec ou



Faure Gnassingbé

une trêve, afin de permettre au pays de souffler un peu, cette rencontre entre cette partie de l'opposition et le chef de l'Etat est la marque d'une opposition et de son

pouvoir épris des idéaux de paix et des valeurs démocratiques. On ne peut que s'en réjouir.

Rachid Zakari

Coalition de l'opposition Le Parti des Togolais de Nathanaël Olympio claque la porte

Décidément, les choses ne cessent d'empirer au niveau de la Coalition de l'opposition. Au moment où ceux qui y croyaient encore disent tenter des actions pour faire revenir ceux qui sont partis, voilà qu'un autre s'en va de façon retentissante. Nathanaël Olympio et le Parti des Togolais qu'il dirige ne se retrouvent plus dans les orientations actuelles du regroupement.

« Le Parti des Togolais porte à la connaissance de l'opinion nationale et internationale que le directoire du parti

s'est réuni le 20 mars 2019 et a pris la décision de mettre un terme à sa qualité de membre de la Coalition des

14 partis de l'opposition togolaise », peut-on lire dans un communiqué rendu public dans la journée d'hier.

Ce qui arrive à la Coalition aujourd'hui ne surprend plus grand monde, même pas ses propres militants. Cela fait en effet des semaines, notamment au lendemain des élections législatives que la cohésion qui a caractérisé ce regroupement depuis plus d'un an a pris un sérieux coup. Ce qui confirme la thèse selon laquelle ces regroupements ne sont que des alliances de circonstances.

Dans l'euphorie de la

mobilisation populaire, les partis se mettent ensemble se disant peut-être que le pouvoir est sur le point de tomber et que bientôt ce sera le partage du gâteau. Mais face à la désillusion, chacun préfère retourner à sa tâche et se préparer à capter certaines voix aux futures échéances électorales.

Alors afin de s'en aller tranquillement, monsieur Olympio évoque des raisons que personne ne risque de réfuter. Il parle de « la profondeur des divergences dans la construction des nouvelles orientations de la

Coalition ». Cela fait penser notamment à la rencontre entre le chef de l'Etat Faure Gnassingbé et certains de ses opposants hier.

Même s'il ne le dit pas ouvertement, les divergences viendraient-elles de ce que ses collègues décident d'aller serrer la main de l'adversaire tant contesté hier ? Le fait de rejeter le radicalisme, le boycott et le rejet systématique comme on le sent aujourd'hui à la Coalition, fait-il partie des divergences dont parle le Parti des Togolais?

Edem D.

Bénin / Propositions de sortie de crise liée aux législatives 2019

La coalition de l'opposition veut une médiation de la Cedeao

Face aux propositions du pouvoir qui impliqueraient une modification in fine de la Constitution béninoise, la coalition de l'opposition fait des mises au point. Dans un point de presse tenu ce mercredi 20 mars 2019, les forces de l'opposition ont clairement renouvelé leur vœux de voir le protocole de médiation élargi à la Cedeao.

Le point de presse s'est tenu au siège du Fcbe, le parti de l'ancien président Yayi Boni. Un point de presse au cours duquel, deux idées majeures se dégagent précisément.

Tout d'abord, l'opposition a une fois de plus renouvelé son appel à étendre le protocole de médiation à la Cedeao dans un format de médiation assurée par une personnalité neutre. Et même si la première intention de l'opposition reste l'ouverture du jeu démocratique, elle reste toutefois opposée à une modification de la Constitution. Et pourtant, c'est justement la voie que semble choisir le pouvoir Talon qui a chargé le président de l'Assemblée nationale Adrien Houngbédji de gérer le reliquat parlementaire de la question.

Pour cet élu du peuple qui était aussi devant la presse le mardi 19 mars dernier, « Un délai supplémentaire de dix jours sera accordé aux

partis politiques. Le ministère de l'Intérieur doit faire ses observations en une seule fois. Il doit les assister et indiquer les pièces qui manquent. Au bout de 5 jours, il est tenu de délivrer le certificat d'enregistrement aux partis concernés ».

Cela fait quatorze jours maintenant que la mission a commencé. Le calendrier initial devient trop juste, alors, un réaménagement s'impose. « En faisant les décomptes, cela nous a amenés à proposer une modification de l'article 80 de la Constitution en y ajoutant un dispositif qui dit que le mandat des députés peut être prorogé de 45 jours. »

La session extraordinaire reprend jeudi, Ce mercredi, veille de cette reprise, Adrien Houngbédji doit encore beaucoup consulter. Il a rendez-vous avec Boni Yayi, Ibn Chambas de l'ONU, et l'ensemble des partis politiques.

T.M.

Algérie / Report des élections

Bouteflika reçoit le soutien de la Russie

Le ministre des Affaires étrangères russe, Sergueï Lavrov, a adressé hier mardi une mise en garde contre les tentatives de déstabilisation de l'Algérie, en mettant l'accent sur les manifestations contre le président Abdelaziz Bouteflika. L'annonce du ministre russe a été faite lors de la conférence de presse conjointe avec le vice-Premier ministre algérien Ramtane Lamamra, tenue mardi à Moscou.

La situation en Algérie inquiète la Russie. C'est en tout cas ce qu'on peut déduire de la sortie du chef de la diplomatie russe qui s'est montré très préoccupé ce mardi par les manifestations en Algérie. Manifestations qui, selon lui, présentent des risques de déstabilisation du pays. C'est en substance ce qu'il a déclaré peu avant sa rencontre à Moscou avec le vice-Premier ministre algérien, Ramtane Lamamra. Selon Reuters qui rapporte l'information, Sergueï Lavrov s'est dit «très préoccupé» par les manifestations populaires qui secouent l'Algérie depuis plusieurs semaines et met en garde contre «des tentatives en cours pour déstabiliser ce pays». Après son entretien avec Ramtane Lamamra, Lavrov a déclaré que son pays soutient l'initiative du gouvernement algérien visant à dialoguer avec l'opposition qui rejette le processus de transition du régime et demande à l'armée de rester à l'écart, malgré les tentatives d'apaisement et après plusieurs semaines de manifestations. Le vice-Premier ministre algérien, pour sa part,



Sergei lavrov et Ramtane lamamra

a rappelé à l'issue de sa rencontre avec Lavrov la décision inchangée du président Bouteflika de renoncer à la magistrature suprême, en cédant le fauteuil à un nouveau président élu. «L'opposition sera autorisée à participer au contrôle des élections», rapporte Reuters qui rappelle que Lamamra a également affirmé que le gouvernement algérien a répondu aux demandes légitimes du peuple algérien qui continue de manifester depuis près d'un mois. La Russie, c'est le deuxième pays que visite Lamamra après l'Italie où il a rassuré qu'«il n'y a pas de préoccupation particulière» pour les «partenaires

internationaux» de l'Algérie. «En tant qu'Etat et peuple, nous sommes profondément attachés aux principes de non-ingérence dans les affaires internes de notre pays», a-t-il indiqué. Sa prochaine destination est l'Allemagne. Pendant ce temps dans son pays, la colère des manifestants est encore vive, malgré le renoncement à un quatrième mandat du président algérien Abdelaziz Bouteflika. Du haut de ses 82 ans, l'homme qui souffre d'un AVC est la cible d'une contestation massive. Une contestation qui semble vouloir se poursuivre dans les prochaines semaines.

La Tribune Afrique

RDC / Suspension de l'installation des sénateurs élus

Le FCC de Kabila conteste les décisions prises par le président Tshisekedi

La réunion interinstitutionnelle prévue par le président Félix Tshisekedi a bien eu lieu le lundi 18 mars dernier. Plusieurs décisions ont été prises, comme promis par le nouveau président. Cependant, le Front commun pour le Congo de Joseph Kabila est monté au créneau pour non seulement contester les décisions prises par le président, mais aussi contester la légitimité de cette réunion.

Pour le Front commun pour le Congo (FCC), la plate-forme de Joseph Kabila, la réunion interinstitutionnelle n'est qu'un cadre de concertation qui ne dispose d'aucun pouvoir de décision et devrait se limiter à la formulation des recommandations qui seraient adressées aux institutions constitutionnellement

établies. Le Mouvement de libération du Congo (MLC) de l'opposant Jean-Pierre Bemba relève ce qu'il considère, comme « l'incompétence absolue en cette matière de cette réunion interinstitutionnelle » qui, selon son argumentaire, est dépourvue de tout pouvoir décisionnel. En effet, pour le porte-parole de ce mouvement Eve

Bazaiba, « Nous regrettons qu'une affaire privée d'un parti politique prenne toute une république en étau. La deuxième chose, c'est que la réunion interinstitutionnelle n'est pas une institution constitutionnelle. C'est de l'informel ». Dans le camp présidentiel, on se défend en soulignant que ces décisions sont prises non pas par la réunion interinstitutionnelle



Félix Tshisekedi

mais par le chef de l'Etat, en tant que garant de la nation et du bon fonctionnement des institutions de la République.

Bien plus, dans l'entourage du chef de l'Etat, on ajoute que la décision, en décembre

dernier, de reporter les élections législatives dans les circonscriptions de Beni, Butembo et Yumbi, avait été prise à l'issue d'une réunion interinstitutionnelle présidée par le chef de l'Etat de l'époque.

T.M.

Qualité de vie**Selon Mercer il fait bon vivre à Lomé plus qu'Abuja, Abidjan, Addis-Abeba...**

Le 21e classement de la qualité de vie Mercer est disponible. Chaque année, l'organisation établit un classement de la qualité de vie en se basant sur une enquête mondiale. Vienne est à la tête du classement mondial. En Afrique, Lomé devance Abuja, Niamey, Bamako, Conakry, Abidjan et Addis-Abeba.

L'édition 2019 du classement du principal fournisseur de données sur la qualité de vie indique qu'il fait bon vivre à Lomé. La capitale togolaise dépasse les capitales des grands pays comme Abuja (Nigéria), Niamey (Niger), Bamako (Mali), Conakry (Guinée), Abidjan (Côte d'Ivoire), Addis-Abeba (Ethiopie). Lomé occupe la 29ème place en Afrique. Saint

Louis (Sénégal) domine le classement en Afrique et vient à la 83ème position sur le plan mondial.

Les villes sud-africaines de Durban du Cap et de Johannesburg suivent Port-Louis et sont respectivement classées 88e, 95e et 96e sur le plan mondial. En Afrique la dernière ville où il fait bon vivre est Bangui (République centrafricaine). La ville est le 46e sur le continent

derrière Khartoum (Soudan) 45e, Ndjamena (Tchad) 44e, Brazzaville (République du Congo) 43e, Kinshasa (République démocratique du Congo) 42e et Conakry (Guinée) 41e.

Sur le plan mondial, Vienne (Autriche) est à la tête du classement pour la dixième année consécutive. Zurich (Suisse), Vancouver (Canada) Munich (Allemagne) et Auckland (Nouvelle-Zélande) suivent

**La ville de Lomé**

respectivement Vienne dans le Top 5 du classement mondial.

Mercer précise que les conditions de vie locales ont été évaluées dans plus de 450 villes du monde. Elles sont analysées selon 39 facteurs regroupés en 10 catégories notamment l'environnement politique et social, l'environnement

économique, l'environnement socioculturel, les considérations médicales et sanitaires, les écoles et l'éducation, les services publics et les transports, les loisirs, les biens de consommation, le logement et l'environnement naturel.

F.T.**Revue à mi-parcours du CPP****La Banque mondiale consulte les acteurs de la société civile**

La revue à mi-parcours du Cadre de partenariat pays (CPP) s'est poursuivie hier mercredi avec la consultation des acteurs de la société civile, des think-tanks et des médias. La rencontre s'est tenue au siège de la Banque mondiale à Lomé. Elle a permis aux participants de faire des recommandations pour le succès du CPP.

**Hawa Cissé Wagué**

Cette rencontre a permis à la Banque mondiale de présenter aux acteurs de la société civile et aux médias la revue à mi-parcours du Cadre de partenariat pays. Les participants ont également pris connaissance des grandes lignes du Projet d'appui à la gouvernance économique (Page). Ce projet fait partie du portefeuille de la Banque mondiale et vise à améliorer la gestion des investissements publics au Togo. Il s'étend sur 4 ans et est constitué de 4 composantes : la gestion des investissements publics et des partenariats publics-privés, l'assistance technique et le financement basé sur les résultats pour la mobilisation de ressources, l'engagement citoyen et la redevabilité publique dans

les processus budgétaires et dans les secteurs prioritaires, l'appui à la mise en œuvre du projet.

La Banque mondiale a évoqué les leçons apprises dans l'exécution du Cadre de partenariat pays. Parmi elles, le besoin de consolider le portefeuille du Cadre et de recourir à d'autres sources de financement pour compléter l'allocation limitée de l'Association internationale pour le développement (IDA), l'amélioration de la capacité d'exécution des projets. L'institution a aussi fait des ajustements dont la consolidation du portefeuille en préparant des projets de plus grande taille et en réduisant aussi le nombre de projets. La Banque va également

continuer à supporter les réformes du gouvernement. Les participants ont été répartis en deux groupes de travail autour des piliers du CPP. Le premier groupe a travaillé sur la promotion du secteur privé et la création d'emplois. Le second s'est penché sur la fourniture de services publics et la durabilité environnementale. A l'issue des travaux de groupes, plusieurs recommandations ont été faites. Pour la représentante-résidente de la Banque mondiale au Togo Hawa, Cissé Wagué, ces recommandations sont pertinentes et seront prises en compte dans l'exécution du CPP.

La période du CPP sera étendue jusqu'à 2022 pour aligner le Cadre au Plan national de développement (PND). Le CPP est composé de trois piliers à savoir : la performance du secteur privé et la création d'emplois décent, la fourniture des services publics inclusifs, la durabilité et la résilience environnementale. Ces piliers seront maintenues jusqu'en 2022. Le portefeuille actuel de la Banque mondiale compte environ 17 projets pour un montant total de 220 milliards de FCFA.

Félix Tagba**Finance****Le FMI effectue la 4è revue au titre de la Facilité élargie de crédit**

Une équipe du Fonds monétaire international (FMI) est au Togo pour réaliser la 4ème revue au titre de la Facilité élargie de crédit (Fec). Les travaux ont commencé hier mercredi et prendront fin le 2 avril prochain.



La mission du Fonds monétaire international est conduite par Ivohasina Razafimahefa. Elle va faire le point sur l'accord triennal entre le Togo et le FMI. Cet accord a pour objectif d'appuyer les réformes économiques et financières du pays. Le programme est soutenu par la Facilité élargie de crédit (Fec) et vise la stabilisation du cadre macroéconomique à travers la poursuite de l'assainissement des finances publiques, notamment une plus forte mobilisation des recettes, l'efficacité et l'efficience de la dépense publique pour une croissance inclusive et durable ainsi que la maîtrise de l'endettement.

Cette revue s'effectue après la visite la semaine dernière du ministre de l'Économie et des Finances Sani Yaya à Washington où il a été reçu par la directrice générale du FMI Christine Lagarde. Les deux personnalités ont évoqué les récentes évolutions de l'économie togolaise et les politiques économiques pour promouvoir une croissance forte et inclusive. Le programme triennal a été approuvé en mai 2017. Ce programme est soutenu par une Facilité élargie de crédit de 241,5 millions de dollars. L'économie togolaise a montré des signes de stabilisation avec le démarrage de ce programme.

F.T.

Augmentation du prix des produits pétroliers

Les faits qui expliquent une hausse et un rabais du prix des produits pétroliers

Le super sans plomb: 592 francs, le gaz oil: 638 francs, le pétrole lampant: 514 francs et le mélange 2 temps: 687, tels sont les nouveaux prix des produits pétroliers au Togo, officialisés depuis le mardi 19 mars 2019, par le ministère du Commerce et de l'Industrie. Soit une augmentation de 25 francs par rapport aussi prix précédents (super sans plomb 580 francs, pétrole lampant 490 francs, le gasoil à 630 francs, le mélange 2 temps à 665 francs). Cette situation nous amène à nous poser les questions suivantes: quelles sont les causes des variations du prix de pétrole et quels sont les effets sur les comportements des agents? Quelles sont les conséquences, sur le marché boursier, d'une éventuelle baisse des prix du pétrole? Des questions auxquelles Togo Matin donne des réponses, dans ce dossier.

Le pétrole est devenu un élément indispensable au bon fonctionnement de notre société, si bien qu'au fil du temps, un lien de dépendance économique a été créé. Celui que l'on appelle « l'or noir », est devenu l'une des ressources les plus recherchées car il n'est pas inépuisable.

Les raisons qui expliquent une hausse du prix des produits pétroliers



Une plateforme pétrolière

Nous sommes actuellement dans une situation de hausse du prix du pétrole. En effet, le marché du pétrole ne suit pas la « loi de l'offre et de la demande »: en ce moment la demande est supérieure à l'offre.

Pour arriver à faire baisser les prix, il faudrait rééquilibrer la situation en amenant l'offre à dépasser la demande. Or nous sommes face à une rigidité de l'offre et de la demande. Pour comprendre ce phénomène,

il est tout d'abord nécessaire d'en analyser les causes. On se retrouve aujourd'hui, devant une demande mondiale croissante, de par les besoins dans les ménages ou pour les entreprises. Le pétrole est une énergie de première nécessité, il nous permet de nous rendre sur notre lieu de travail par exemple (moyens de transport). La demande ayant dépassé l'offre, cela implique une hausse des prix du pétrole. De 2003 à 2008, le prix du pétrole a été multiplié par sept environ.

Certaines entreprises doivent également se fournir en pétrole pour assurer des livraisons, et le transport de leur main d'œuvre par exemple. De plus, depuis les années 2000 les pays émergents ont des besoins qui augmentent, et donc s'équipent de plus en plus. Il est également avéré que la hausse du prix du pétrole est liée aux pays producteurs qui, malgré l'importance de la demande, n'ont pas voulu augmenter leur seuil de production. La consommation mondiale de pétrole qui ne cesse d'augmenter

peut donc être présentée comme l'une des causes principale de l'augmentation du prix du baril, mais il ne faut pas non plus ignorer le fait que la production mondiale stagnante est également à l'origine de ce problème. En effet, l'offre n'est plus assez grande pour combler les besoins mondiaux. Il suffit de regarder les problèmes rencontrés par les compagnies internationales suite au constat que les limites géologiques et technologiques de la production sont presque atteintes. Les entreprises doivent donc aller chercher le pétrole dans des endroits difficiles d'accès, trouver de nouvelles technologies de forage qui peuvent s'avérer coûteuses, tout cela nécessitant plus de temps. Elles doivent aussi s'équiper en conséquence, le matériel de forage rajoutant une somme importante d'argent.

La rigidité de l'offre et de la demande au niveau du marché du pétrole a donc conduit à une hausse considérable du prix du baril de pétrole.

Source: etudier.com

A quoi faut-il s'attendre après une augmentation des prix?

La corrélation entre prix du pétrole et cours des actions mondiales a beaucoup varié ces dernières décennies. Elle a parfois été positive, parfois négative et au cours des trois dernières années, elle a été quasiment inexistante. J'en conclus qu'elle n'est ni très marquée ni universelle. Cela signifie aussi que les investisseurs ne doivent pas supposer qu'un prix du pétrole plus élevé est nécessairement mauvais pour les marchés boursiers.

On observe en revanche une corrélation beaucoup plus nette

entre le prix du pétrole et certains secteurs et segments du marché, en particulier ceux de l'énergie et des transports. Les actions des pays importateurs de pétrole pâtissent en outre souvent davantage d'une hausse des prix du baril, alors que celles des pays exportateurs en bénéficient. Dans le même temps, un prix du pétrole très élevé peut exercer une très forte pression sur les ménages à revenu faible et moyen et peut par conséquent avoir une incidence sur le secteur cyclique de la consommation. La flambée du cours du pétrole impacte de nombreux secteurs d'activité. Cela se traduit par

du kérosène plus cher dans les avions, une matière première plus coûteuse en plasturgie, en

chimie ou encore notamment pour la fabrication de pneus.

Baisse du prix de pétrole: les répercussions



Approvisionnement en essence

La baisse des cours finit par se répercuter sur les prix à la pompe. Début 2016, les prix des carburants dans les stations-services en France étaient au plus bas depuis 2009. De même, les prix du fioul baissent. Ceci a pour conséquence d'augmenter le pouvoir d'achat des ménages qui peuvent reporter leur consommation sur d'autres produits. Le recul du prix du pétrole a représenté un gain de 10 milliards d'euros pour les ménages français en 2015. La baisse du prix du pétrole représente une baisse des coûts pour les entreprises. L'impact est d'autant important pour les sociétés grosses consommatrices d'hydrocarbures. C'est une aubaine pour les secteurs très énergivores comme par exemple l'agriculture ou les transports. Ainsi les entreprises peuvent soit redistribuer ce gain aux consommateurs en baissant leurs prix soit reconstituer leurs marges. On constate que les entreprises ont privilégié leurs marges, puisque le taux de marge est remonté de 29 % de la valeur ajoutée en juillet 2014 à 31,2 %

en juin 2015. Cette remontée provient de la baisse du pétrole et de celle des charges chacune comptant pour moitié. La baisse du prix du pétrole aurait permis d'augmenter la croissance de 0,3 point du PIB français durant le premier semestre 2015.

Une large partie des recettes fiscales des pays producteurs de pétrole comme les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (l'Opep) ou la Russie repose sur leurs exportations de pétrole. Quand les prix baissent, leurs recettes diminuent et les déficits se creusent. En 2015, le déficit public de l'Arabie saoudite a atteint 21 % du PIB, soit 98 milliards de dollars. Certains pays qui n'ont pas accumulé de réserves de change suffisantes comme notamment le Venezuela qui subit une grave crise économique, souffrent de la situation. Les difficultés que connaissent ces pays peuvent les conduire à réduire leurs importations, notamment en provenance des pays occidentaux, ce qui pour ces derniers vient contrebalancer au moins en partie l'effet positif de la baisse des prix.

La grandeur en richesse du pétrole

Le pétrole est une roche liquide d'origine naturelle, une huile minérale composée d'une multitude de composés

organiques, essentiellement des hydrocarbures, piégée dans des formations géologiques particulières. L'exploitation de

cette source d'énergie fossile et d'hydrocarbures est l'un des piliers de l'économie industrielle contemporaine, car le pétrole fournit la quasi-totalité des carburants liquides – fioul, gazole, kérosène, essence, GPL – tandis que le naphta produit par le raffinage est à la base de la pétrochimie, dont sont issus un très grand nombre de matériaux usuels – plastiques, textiles synthétiques, caoutchoucs synthétiques, détergents, adhésifs, engrais, cosmétiques, etc. et que les fractions les plus lourdes conduisent aux bitumes, paraffines et lubrifiants. Le pétrole dans son gisement est fréquemment associé à des fractions légères qui se séparent spontanément du liquide à la pression atmosphérique, ainsi que diverses impuretés comme le dioxyde de carbone, sulfure d'hydrogène, l'eau de formation et des traces métalliques. Avec 31,9 % de l'énergie primaire consommée en 2016, le pétrole est la source d'énergie la plus utilisée dans le monde devant le charbon (27,1 %) et le gaz naturel (22,1 %) ; sa part a fortement reculé: elle atteignait 46,2 % en 1973. En 2017, les réserves mondiales prouvées de pétrole atteignaient 239,3 milliards de tonnes, en progression de 18,9 % par rapport à 2007 et de 46 % par rapport à 1997. Elles représentaient 50,2 années de

le Canada, les Émirats arabes unis et le Koweït. L'Agence internationale de l'énergie évalue les émissions mondiales de CO2 dues au pétrole à 11 174 millions de tonnes en 2015, en progression de 31,4 % depuis 1990 ; ces émissions représentent 34,6 % des émissions dues à l'énergie, contre 44,9 % pour le charbon et 19,9 % pour le gaz naturel.

On distingue les pétroles en fonction de leur origine et donc de leur composition chimique. Le mélange d'hydrocarbures issu de ce long processus comprend des chaînes carbonées linéaires plus ou moins longues, ainsi que des chaînes carbonées cycliques naphténiques ou aromatiques. Il est aussi possible de distinguer les différents types de pétrole selon leur densité, leur fluidité, leur teneur en soufre et autres impuretés (vanadium, mercure et sels) et leurs proportions en différentes classes d'hydrocarbures. Le pétrole est alors paraffinique, naphténique ou aromatique. On classe aussi les pétroles selon leur provenance (Golfe persique, mer du Nord, Venezuela, Nigeria), car le pétrole issu de gisements voisins a souvent des propriétés proches. Il existe des centaines de bruts de par le monde; certains servent d'étalon pour établir le prix du pétrole d'une région donnée: les plus utilisés sont l'Arabian Light (brut de référence



Le pétrole à l'état brut

production au rythme de 2017: 4,39 Gt, dont 42,4 % produits par les pays membres de l'Opep ; les trois principaux producteurs: États-Unis, Arabie saoudite et Russie, totalisaient 39 % de la production mondiale. Les principaux importateurs de pétrole sont l'Europe, la Chine, les États-Unis, l'Inde et le Japon ; les principaux exportateurs sont l'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak,

du Moyen-Orient), le Brent (brut de référence européen) et le West Texas Intermediate (WTI, brut de référence américain). Selon sa provenance, le brut peut contenir du gaz dissous, de l'eau salée, du soufre et des produits sulfurés (thiols, mercaptans surtout). Il a une composition trop riche pour être décrite en détail.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



LE TRAIN DE LA VIE

La vie est comme un voyage en train avec des stations, des détours et des accidents.

Nous prenons ce train quand nous naissons et que seuls nos parents sont habilités de nous prendre nos tickets de voyage.

Nous croyons toujours que nous allons voyager avec eux dans ce train. Parfois arrivés à certaines stations, nos parents descendent du train et nous laissent seuls continuer le voyage.

Avec le temps, d'autres passagers rentrent dans le train. plusieurs d'entre eux sont nos meilleurs amis, nos enfants, parfois l'amour de notre vie.

Plusieurs descendent du train au cours du voyage et laissent souvent un vide difficile à combler dans notre vie.

Plusieurs s'en iront sans nous informer et sans que nous ne saurons quand ils ont quitté leur siège et descendu du train

Ce train sera plein d'allégresse, de mésaventures, de fantaisies, de spectacles, et des choses mystérieuses.

Etant de bons voyageurs nous devons aider, aimer, avoir de bonnes relations amicales avec nos co passagers

Et faire tout notre possible pour être sûrs que nous avons donné le meilleur de nous-mêmes pour rendre confortable notre voyage.

Le mystère de ce voyage fabuleux est :

Nous ne savons pas à quelles stations nous-mêmes nous allons descendre

Alors nous devons mener une vie digne, irréprochable, rester toujours sur la bonne voie, oublier les mauvaises pensées, pardonner et donner le meilleur de nous-mêmes aux autres passagers.

C'est vraiment très important de faire cela parce que si le temps nous rattrape et que nous devons quitter nos sièges...nous devons le faire sans reproche et laisser derrière nous de bons souvenirs pour ceux qui continueront le voyage dans le train de la vie.

Merci d'être un des passagers importants dans le train de ma vie....

Je ne sais pas quand mon arrêt sonnerait

Je ne voudrai pas manquer de te dire "MERCI"

Blague / Accouchement

C'est une dame qui a accouché deux beaux bébés, (des jumeaux) cependant, elle pleure à n'en plus finir !

L'accoucheuse lui dit alors :

- Mais voyons madame ! Pourquoi pleurez-vous ? Vous êtes maintenant mère de deux beaux bébés, en bonne santé !

- Je sais, répond la jeune dame, mais je ne sais pas qui est le père du deuxième !

C'est quoi cette histoire? Lui demande l'infirmière.

La dame lui répond: vous savez, avant de me marier définitivement j'avais fais la vie avec plus de sept copins et il y a de cela trois ans...Les jumaux, mon mari ne sera pas d'accord !

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus?

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS**: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ
(Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC.
Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier: Foréver; Tél: 90 17 03 30
COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél: 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 18 au 25 / 03 / 2019

AKOFA	AMOUTIVÉ	96 32 97 57
CENTRE	(FACE SGGG)	22 21 83 30
N-D DE MEDJ	BD 13 JANV.	22 35 20 02
CRISTAL	BD H. BOIGNY	22 20 90 91
DEO GRATIAS	KOTOKOU-KONDJI	22 21 83 31
EMMANUEL	KODJOVIKOPÉ	22 21 30 98
PATIENCE	GBADAGO	22 21 60 94
SOURCE DE VIE	PROTESTANT	22 22 45 71
ST PAUL	BD. JEAN PAUL II	22 22 46 72
FOREVER	TOKOIN FOREVER	22 26 11 77
FRATERNITE	HEDZLANAWÉ	22 26 81 55
APOTHEKA	KEGUÉ	22 61 57 57
KLOKPE	TOGO 2000	96 80 10 03
FIDELIA	BÈ-KPOTA	22 71 95 95
SARAH	ADAKPAMÉ	22 27 09 25
BETHEL	ADIDOGOMÉ	22 25 23 70
DES ECOLES	ADIDOGOMÉ	22 51 75 75
HOSANNA	SAGBADO	22 51 50 49
ENOULI	AGBALEPEDOGAN	22 25 90 68
N. D. LOURDES	AGOÈ ANOM	22 55 19 64
SOLIDARITE	AVEDJI	22 50 37 07
JAHNAP	DJIDJOLÉ	22 51 22 86
ORCHIDEE	LLEO 2000	22 51 30 40
APOLLON	AVÉDJI	70 41 01 07
AGOÈ-NYIVE	D'AGOÈ-NYIVÉ	22 25 83 38
DIVINA GRACIA	AGOÈ-FIOVI,	93 83 91 00
CHARITE	AGOÈ-NYIVÉ	22 25 12 60
LA MAIN DE DIEU	AGOÈ	93 40 21 21
ABRAHAM	AGOÈ-LOGOPÉ	22 50 10 00
VERSEAU	BAGUIDA	22 27 34 53
HYGEA	BAGUIDA	99 27 36 36

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Théâtre / Distinction

Elemawusi Agbedjidji élevé chevalier de l'ordre des Arts et Lettres de France

Le dramaturge togolais Elemawusi Agbedjidji a reçu, le 20 mars dernier, de l'ambassadeur de France au Togo, M. Marc Vizy, les insignes de chevalier des Arts et Lettres. Parmi les personnalités les plus influentes du théâtre contemporain au Togo, Elemawusi Agbedjidji a été finaliste à l'édition 2018 du concours littéraire « Prix Rfi théâtre ».



Elemawusi Agbedjidji

Comédien et dramaturge, Elemawusi Agbedjidji fait ses premiers pas dans le théâtre en 2004, après des études d'anthropologie. Ses expériences le mèneront au-delà du

Togo dans la sous-région mais également en France et jusqu'à Taïwan. Initialement dans la peau du comédien, Agbedjidji s'est formé en scène et dramatique à l'Université Paris 10 Nanterre. Avec son talent de metteur en scène, il a rencontré une série de succès avec l'adaptation des pièces comme « Les monologues du vagin » d'Eve Ensler, « Deux tickets pour le paradis » de Jean-Paul Alègre et « Fissures » de Hala Moughanie et Aristide Tarnagda.

Grâce à la pièce « Si tu sors, je sors », co-écrite avec Gustave Akakpo, le jeune Agbedjidji est lauréat

du programme Afrique Caraïbes en création de l'Institut français. Cette pièce a marqué également un tournant vers le travail d'écriture, et a été lue au festival d'Avignon en 2016, dans le cadre des lectures RFI « Ça va ça va le monde ».

L'homme de théâtre togolais Elemawusi Agbedjidji a remporté le prix du « Domaine français des journées des auteurs de Lyon » l'an dernier pour son projet d'écriture « Transe-maîtres », qui a également remporté le prix « Aide à la création Artcena » et a été nommé pour le prix RFI théâtre.

« Transe-maîtres » fait partie des sélections 2019 du comité de lecture du Théâtre national de Strasbourg, du comité de lecture du Théâtre de Saran et du comité de lecture du Tarmac. Un extrait de cette pièce a été présenté lors de l'édition 2019 de la « Nuit des idées » de l'Institut français du Togo.

Toujours dans le cadre de ses projets d'écriture, Elemawusi Agbedjidji repartira au deuxième trimestre 2019 en résidence d'écriture dans le cadre du programme Afrique Caraïbes en création de l'Institut français. Son travail s'inspirera de l'histoire vraie des « Naufragés du Tromelin ».

L'un des auteurs de théâtre francophone les plus prometteurs de sa génération, Elemawusi Agbedjidji, fait à présent partie des ordres des Arts et des Lettres. L'ordre des Arts et des Lettres est une décoration honorifique française qui, gérée par le ministère de la Culture, récompense « les personnes qui se sont distinguées par leur création dans le domaine artistique ou littéraire ou par la contribution qu'elles ont apportée au rayonnement des arts et des lettres en France et dans le monde ».

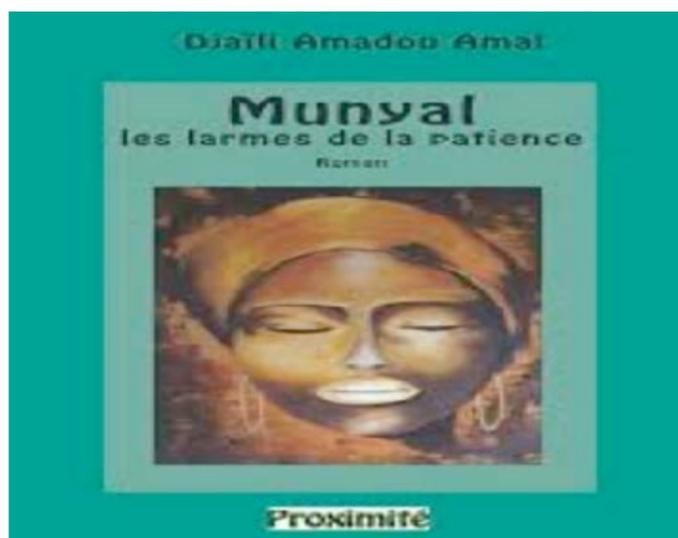
Nadia Edodji

Djaïli Amadou Amal Sacrée « meilleure auteure africaine » 2019

Au salon du livre de Paris, le week-end dernier, la romancière camerounaise Djaïli Amadou Amal est élue la « meilleure auteure africaine » pour le compte de l'année 2019. Elle succède ainsi à l'auteure gabonaise Honorine Ngou, avec son livre « Munyal, les larmes de la patience », publié par les éditions Proximité.

L'ouvrage « Munyal, les larmes de la patience » de la Camerounaise Djaïli Amadou Amal est publié en septembre 2017. Cette œuvre comme toutes ses précédentes, notamment « Walaande, l'art de partager un mari », « Mistiriijo ; la mangeuse d'âmes » dénonce les

discriminations faites à l'égard des femmes. Djaïli dénonce les pesanteurs sociales liées aux traditions et aux religions. « Dans tout ce que je fais, j'essaie surtout de parler des discriminations faites aux femmes ; c'est mon cheval de bataille. La presse camerounaise m'a



La Couverture de l'œuvre « Munyal, les larmes de la patience »

même surnommée la "Voix des sans voix" », a déclaré Djaïli Amadou Amal.

« Ramla, Hindou et Safira ! Trois femmes, trois histoires, trois destins

plutôt liés. Ramla est mariée à Alhadji Issa, l'époux de Safira. Sa sœur Hindou épousera son cousin Moubarak. À toutes, l'entourage n'aura qu'un

seul et même conseil : Munyal ! Patience ! Mariage forcé, violences conjugales et polygamie, Munyal ; Les larmes de la patience, brise les tabous en dépeignant à une dimension nouvelle, la condition de la femme dans le Sahel », tel est le résumé de l'éditeur pour Munyal, les larmes de la patience.

Djaïli Amadou Amal entreprend des études supérieures en gestion commerciale. Mariée à dix-sept ans dans le cadre d'un mariage arrangé, Djaïli a connu tout ce qui rend si difficile la vie des femmes du Sahel.

N.E.

Lire

« L'Étranger » d'Albert Camus. Ed Gallimard. 1942 Pp 45-46

« ...Au large, nous avons fait la planche et sur mon visage tourné vers le ciel le soleil écartait les dernières voiles d'eau qui me coulaient dans la bouche. Nous avons vu que Masson regagnait la plage pour s'étendre au soleil. De loin, il

paraissait énorme. Marie a voulu que nous nagions ensemble. Je me suis mis derrière elle pour la prendre par la taille et elle avançait à la force des bras pendant que je l'aidais en battant des pieds. Le petit bruit de l'eau battue nous a suivis dans le matin jusqu'à ce que je me sente fatigué. Alors j'ai laissé Marie et je suis rentré en nageant régulièrement et en respirant bien.

Sur la plage, je me suis étendu à plat ventre près de Masson et j'ai mis ma figure dans le sable. Je lui ai dit que « c'était bon » et il était de cet avis. Peu après, Marie est venue. Je me suis retourné pour la regarder avancer. Elle était toute visqueuse d'eau salée et elle tenait ses cheveux en arrière. Elle s'est allongée flanc à flanc avec moi et les deux chaleurs de

son corps et du soleil m'ont un peu endormi. Marie m'a secoué et m'a dit que Masson était remonté chez lui, il fallait déjeuner. Je me suis levé tout de suite parce que j'avais faim, mais Marie m'a dit que je ne l'avais pas embrassée depuis ce matin. C'était vrai et pourtant j'en avais envie. « Viens dans l'eau », m'a-telle dit. Nous avons couru pour nous étaler dans

les premières petites vagues. Nous avons fait quelques brasses et elle s'est collée contre moi. J'ai senti ses jambes autour des miennes et je l'ai désirée. Quand nous sommes revenus, Masson nous appelait déjà. J'ai dit que j'avais très faim et il a déclaré tout de suite à sa femme que je lui plaisais. Le pain était bon, j'ai dévoré ma part de poisson... »

Addiction digitale

Une dépendance excessive à l'écran peut entraîner des troubles graves

Dans la tendance du presque tout numérique où nous évoluons, il est très facile de développer une dépendance. Un comportement qui n'est pas sans danger pour la santé de l'individu.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, le problème ne concerne pas uniquement les jeunes. Les adultes bénéficient d'un accès égal et donc d'une responsabilité égale face à la dépendance numérique. Ils ont d'ailleurs souvent plus d'excuses que les enfants pour expliquer leur addiction à ces appareils. Ces derniers peuvent prendre pour prétexte le travail ou la réalisation des tâches quotidiennes.

C'est un problème qui peut malheureusement affecter la vie ou l'ensemble de la famille d'une personne. Dans les cas les plus

graves, des troubles de l'attachement ou des difficultés à nouer des relations avec les autres peuvent apparaître. Bien que la dépendance numérique n'implique pas de drogue ou d'alcool, et n'ait pas encore trouvé sa place dans les manuels officiels des troubles mentaux, les comportements de dépendance à l'égard du numérique représentent un sujet d'actualité depuis plusieurs années. Les experts ont en effet repéré quelques symptômes : l'irritabilité, l'apathie envers sa vie et celle de ses proches, une anxiété accrue et des signes de dépression.

Aux grands maux, les grands remèdes

Si vous avez l'impression d'avoir développé une dépendance excessive à l'écran, il est peut-être temps d'explorer de nouvelles façons de communiquer avec votre famille. En effet, les membres des familles qui utilisent le plus d'appareils numériques se déconnectent entre eux jusqu'à développer un véritable trouble de l'attachement.

Le respect et la confiance des uns envers les autres se dissipent et, dans les cas les plus graves,



Un attachement hors norme au numérique est une addiction

chaque personne peut finir par éviter de créer d'autres relations. Pour prendre conscience d'un éventuel problème avec votre vie numérique, conseillent les spécialistes, demandez-vous si vous avez l'impression que vous ne pouvez pas vous passer de votre téléphone ou si vous avez toujours besoin d'un écran pointé sur votre visage.

Si c'est le cas, la deuxième

étape consiste à essayer de fixer des limites de temps et de ne plus dormir à côté de son téléphone. Sentez-vous que le lien avec votre famille est de moins en moins fort ? Concentrez-vous sur les activités à faire ensemble comme les jeux, les promenades sans Smartphones, voire des journées entières sans technologie.

Edem D.

Source : e-santé

Déni de grossesse

Mauvaise perception ou ignorance des changements biologiques ou hormonaux

Pendant que beaucoup de femmes seraient heureuses de vivre pleinement toutes les étapes de leur état de grossesse, certaines en sont complètement ignorantes, en ont une mauvaise perception et vont même jusqu'à nier qu'elles sont enceintes. Cette situation peut traduire un véritable trouble psychologique.

Lorsqu'une femme tombe enceinte, de nombreux bouleversements hormonaux, psychologiques et physiques s'opèrent. Même transitoire, cet état marque la vie de la mère en devenir. Cette dernière prend progressivement conscience de sa grossesse et de la vie qui évolue en elle. Ainsi lors de cette période exceptionnelle qu'est la grossesse, la femme est à l'écoute de son corps, de sa propre histoire et de sa relation à sa mère.

Les 9 mois de gestation sont déterminants. Ils préparent progressivement la mère à s'attacher au fœtus et donc à son futur bébé auquel elle prodiguera les soins et l'affection nécessaires à la vie et à la bonne santé physiologique et émotionnelle. Pendant cette période, la femme vit dans un univers d'euphorie et de plénitude.

Malheureusement, certaines situations

peuvent empêcher la mère de vivre sereinement cette grossesse au point qu'elle ne prend pas conscience de son état pendant plusieurs mois : il s'agit d'un déni de grossesse partiel. La femme enceinte peut même aller jusqu'au terme de sa grossesse sans jamais s'y être préparée. On parle alors de déni de grossesse total.

Les principaux signes d'un déni de grossesse partiel ou total

L'inconscience d'être enceinte

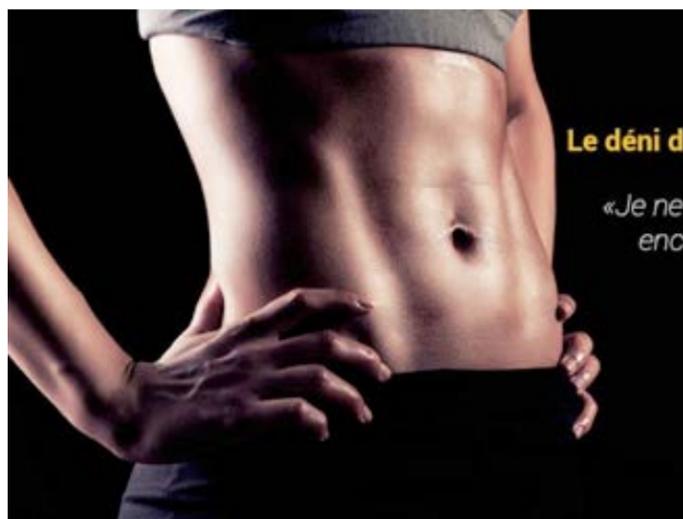
Le premier signe d'un déni de grossesse est le comportement de certaines femmes qui n'ont pas conscience qu'elles sont enceintes. Les réactions biologiques dues aux bouleversements hormonaux et psychologiques au moment d'une grossesse sont ignorées et évoluent sans que la femme n'en ait conscience. Ce processus de défense psychologique

trop souvent décrié, révèle en réalité une détresse psychologique enfouie ou refoulée de la future mère.

Une réalité refoulée

Il arrive parfois que la future mère qui vit une grossesse inconsciente n'ait pas reçu de soins et d'affection de la part de sa propre mère. Cette carence d'amour maternel primaire peut engendrer de nombreux troubles psychologiques et affectifs. Partiel ou total, le déni de grossesse peut être le signe d'un symptôme dont l'origine est ce gel affectif de sa prime jeunesse et qu'il est urgent de cicatrifier.

Certaines de ces femmes aussi ont subi des maltraitements physiques ou sexuelles dans leur enfance. Ces brutalités ayant causé une altération de la représentation de leur corps et de leur féminité, peuvent être à l'origine d'un déni de grossesse partiel ou total.



Le déni de grossesse traduit un sérieux problème psychologique

Une vie bien trop remplie

Le troisième signe qui justifierait un déni de grossesse est l'absence de l'écoute de soi. Le fait que la femme ne sache pas prendre du temps pour elle l'empêcherait par conséquent de pouvoir être à l'écoute de son corps. Très souvent, elle a une vie socioprofessionnelle bien remplie au point qu'inconsciemment, elle n'ait pas besoin de devenir mère.

Une prise en charge adéquate est exigée

Le déni de grossesse n'a toutefois pas de statut juridique et n'est actuellement pas reconnu et identifié comme étant une pathologie. Mais face à une telle situation, il est impératif de consulter un

médecin psychiatre. Le déni de grossesse, s'il n'est pas efficacement pris en charge, peut entraîner des problèmes de santé graves.

Une grossesse dans laquelle la femme est épanouie et qui arrive correctement à terme, est une grossesse dont la porteuse est pleinement consciente et qui bénéficie d'un suivi médical strict, régulier et efficace. En cas de déni de grossesse, si les proches de la patiente ne prennent pas des dispositions pour que cette dernière soit prise en charge de gré ou de force, l'on risque d'aboutir à une fausse couche, à des crises, à un accouchement difficile et même au décès du bébé et de sa mère.

E. D.

Source : Guide de l'infertilité

Economie bleue

Le Cluster maritime d'Afrique francophone est né

Lors d'une Assemblée générale constitutive hier au Bureau régional de l'Afrique l'ouest de l'Organisation internationale de la francophonie (Brao/OIF), le Cluster maritime d'Afrique francophone (CMAF) a été créé. Il est présidé par le Togolais Charles Kokouvi Gafan, président-directeur général (PDG) des filiales de Bolloré transport et logistics au Togo.

Le Cluster maritime est basé à Lomé et va réunir les professionnels du secteur maritime de plusieurs pays. Plusieurs autres acteurs font partie du Conseil d'administration du CMAF. Ce sont le Burkinabé Hervé Zongo (CMA-CGM-Bénin, Togo, Niger), le Béninois Ernest Tindo (Organisation panafricaine de la jeunesse pour l'économie bleue), le Franco-Ivoirien Damien Guessennd (Athéna Shipping), le Sénégalais Ababacar Ngom (Piriou Sénégal), le Togolais Stanislas Baba (président du Haut conseil pour la mer au Togo), le Franco-Malien Mohamed Diop (Bolloré

Cameroun), le Camerounais Aoudou Dandouma (Fourelagadec), le Gabonais Sayide Abeloko (Ex-directeur général des ports du Gabon) ainsi que la Franco-Malienne Maïmouna Tambadou-Diallo (Bureau régional pour l'Afrique de l'ouest de l'OIF).

Ce sont le Togo, le Burkina Faso, le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Mali, le Cameroun, le Gabon, le Burundi, le Cap Vert, la Centrafrique, le Congo, la République Démocratique du Congo, la Guinée, la Guinée-Bissau, la Guinée équatoriale, la Mauritanie, le Niger, le Rwanda, Sao Tomé-et-Principe et le Tchad.



Photo de famille de l'Assemblée générale

Le CMAF a pour vocation d'offrir aux acteurs francophones du domaine maritime un espace d'échange et de coordination pour promouvoir dans la région une économie bleue responsable, créatrice d'emplois et d'opportunités de développement durable. Le président mesure l'importance de la tâche qui lui a été confiée. « J'aimerais dire aux acteurs engagés que leurs espoirs ne seront pas

décus », a rassuré monsieur Gafan.

L'idée de créer un cluster maritime est née sous l'impulsion de l'ambassadeur de France au Togo et président du groupe des ambassadeurs francophones, Marc Vizey et du représentant résident du Brao/OIF, Eric Adja. Le Togo disposant de plusieurs atouts : la géographie du port de Lomé, la sécurité, un hub centré sur le portuaire

et les services, les autorités togolaises dont le ministre-conseiller à la mer, Stanislas Baba ont été immédiatement séduites par le projet.

Il y a quelques semaines, le président du Cluster maritime français, Frédéric Moncany de Saint-Aignan et son secrétaire général, François Lambert se sont rendus à Lomé sur sollicitation des initiateurs du Cluster maritime d'Afrique francophone pour accompagner sa création. Les choses sont donc allées très vite en moins de trois mois pour la constitution du CMAF.

Tous les acteurs saluent cet élan encourageant. A présent, il faudra mobiliser le plus d'adhérents possibles autour du CMAF. La réunion d'hier a permis d'adopter un projet de convention de partenariat entre le CMAF et le Cluster maritime français et de débattre des prochaines activités de cette jeune association.

E.D.

Développement du Togo

Œuvrer en priorité pour le bien-être des populations

Pendant longtemps, le développement du Togo est resté suspendu au règlement des problèmes politiques. Mais vu que les acteurs politiques togolais peinent toujours à s'accorder sur les moyens d'y parvenir, faut-il mettre en berne le processus de développement de tout un pays ? Aucun Togolais qui aime son pays ne sera jamais d'accord avec cette situation et les générations futures ne pardonneront pas à ceux qui prennent le risque pour quelque raison que ce soit de retarder la marche du Togo vers son émergence.

Le terme développement désigne l'amélioration des conditions et de la qualité de vie d'une population, et renvoie à l'organisation sociale servant de cadre à la production du bien-être. Réussir donc le processus de développement, c'est faire en sorte que les populations d'un territoire vivent mieux. Notre pays a entrepris cette marche dès l'indépendance. Même avant l'indépendance, le Togo était qualifié de « colonie modèle ». Ce qui veut dire que les administrateurs de l'époque et les populations étaient tous dans une dynamique : créer les conditions d'une émergence. Cela s'est poursuivi après l'indépendance quand les premiers dirigeants du Togo ont lancé le pays sur une trajectoire optimiste. Des initiatives ont été prises pour doter le pays de politiques et de plans ambitieux. Certains

de ces plans ont connu des limites, il faut le relever. La volonté y était tout de même. Mais très vite, des problèmes politiques vont surgir ralentissant l'élan de développement en cours. Les choses se sont surtout aggravées dans les années 90 à l'avènement du « vent de l'Est ». Recherche de plus de liberté, de justice, d'égalité etc... mais toute la passion de ces années a-t-elle vraiment permis aux pays comme le nôtre d'avancer ?

Pas évident en tout cas, nous sommes encore presque au point de départ. Mais à qui la faute ? À tout le monde. Le combat politique tel que conçu et vécu dans notre pays pendant des années s'est révélé plutôt stérile. Pendant des années et au moment où des pays qui avaient le même niveau que le Togo dans les années 60 prenaient de l'envol,



Figure 1 L'épanouissement des plus vulnérables doit être une priorité

les Togolais cherchaient à résoudre leurs problèmes politiques, mais en vain. Alors, jusqu'à quand faudra-t-il continuer sur cette voie ?

Résoudre les problèmes politiques, mais priorité au développement

Le Togo connaît des problèmes politiques réguliers, personne ne pourra le nier. Comme dans plusieurs autres pays d'ailleurs, la scène politique togolaise vit des rebondissements répétés. Et il est clair qu'on ne pourra jamais finir totalement avec les problèmes politiques. Même un pays comme la France qui a connu l'élection du plus jeune président de son histoire avec beaucoup d'enthousiasme et d'espoir, peine aujourd'hui à

rassembler tous ses fils et filles.

Evoluer vers plus de démocratie et un idéal vers lequel tous les pays doivent tendre. Mais la démocratie dans le libertinage, l'anarchie, le rejet de l'autorité de l'Etat etc..., n'aboutira à rien. Malheureusement, c'est ce à quoi nous avons assisté depuis et qui risque de continuer si rien n'est fait.

Des acteurs politiques qui ne manquent pratiquement de rien, pensent qu'il faut régler les problèmes politiques qu'ils ont eux-mêmes passés des années à créer avant de se tourner vers le développement du pays. Pendant ce temps, les Togolais attendent désespérément de voir leurs conditions de vie s'améliorer. Et si ces problèmes ne

trouvent jamais de solution ? Il serait méchant de mettre en veilleuse le développement et donc le bien-être des populations pour des problèmes politiques quels qu'ils soient. En décidant depuis quelques mois tout en n'abandonnant pas les réclamations politiques, d'accélérer le processus de développement du Togo, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé comprend parfaitement ce dont les Togolais ont vraiment besoin.

Santé, éducation, énergie, agriculture, emploi, finance inclusive etc..., sont autant de domaines dans lesquels nos compatriotes attendent des améliorations substantielles. Que les acteurs politiques continuent de se faire la guerre ! Tant mieux, cela n'engage qu'eux. C'est d'ailleurs dans leur nature. Mais que nos dirigeants se consacrent sans se laisser distraire au développement du pays et à l'amélioration des conditions de vie des Togolais, serait plus intéressant et bénéfique pour le pays. C'est d'ailleurs ce qui vient de commencer avec le lancement du Plan national de développement (PND 2018-2022). Cette nouvelle dynamique doit se poursuivre pour le bonheur de tous les Togolais.

Edem Dadzie

CORIS EPARGNE KID

**+ 4,5% D'INTÉRÊT
2,5% DE BONUS SUR INTÉRÊT
2 FOIS L'AN***

DÉPÔT MINIMUM
5 000 FCFA

OFFERT
JUSQU'AU
30 AVRIL 2019



La Banque Autrement
www.corisbank.tg

